Rapport

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE
C Nº
3936

le memoire de Mr. Billard chirurgien major du Corps royal d'artillerie et d'infanterie de marine à Brest contient plusieurs observations sur la phtisie pulmonaire. L'auteur dit qu'un soldat agé de 26 ans, vif et courageux tomba malade d'une violente péripneumonie, à laquelle succeda après trois semaines un crachement de pus et tous les autres simptômes de la pulmonie la plus confirmée; il traina ainsi ~~...~~ pendant sept mois une vie miserable dont la fin paroissoit très prochaine; on luy avoit administré dans differens hopitaux beaucoup de remedes, mais sans succès, et il Etoit enfin prêt de succomber lorsque le hazard permit que Mr. le chevalier de Sautras major de la brigade de ce même soldat, Eprouva dans un mal de gorge avec un enrhumement considerable, un soulagement marqué de la vapeur d'une composition de cire jaune et de résine ou braisée, fondus ensemble et dont on coeffoit des bouteilles dans sa cave: c'est d'aprés cette experience que cet officier jugea que la même vapeur feroit capable de guerir, au du moins de soulager le soldat en question, et il engagea Mr. Billard d'en faire l'Epreuve. « aprés avoir prescrit au malade un « regime convenable, je commençai, dit ce chirurgien, « à luy faire respirer la vapeur d'une livre de cire

ARC 24 d. 13
ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

"jaune, neuve, la plus grasse et la moins purifiée et
"autant de résine ou brai sec fondus ensemble à petit
"feu dans un vase de terre vernissé, sur un rechaud —
" placé au milieu de la chambre, le malade étant dans
"son lit sans rideaux, ces matieres sont à peine fondues
" qu'elles repandent dans l'air une odeur si agreable et
" si douce que le poumon le plus malade et le plus —
" délicat la supporte sans peine, de sorte que l'appartement
" que l'on tient au degré de chaleur que l'on veut peut
" en etre toujours rempli sans inconvenient et sans —
"empecher d'en renouveller l'air de temps en temps".
je ne suivrai point m^r. Billard dans le compte qu'il —
rend des progrés de la guérison que cette vapeur opéra
dans le malade dont il s'agit, il suffit de dire que trois
ou quatre mois aprés il fut en état de reprendre son —
service et de s'embarquer même sur une fregate —
pour un voyage de long cours.

la seconde observation que m^r. Billard rapporte
concerne un homme agé d'environ 45 ans d'un tempé-
rament mélancolique et sujet dés son enfance à des —
éruptions cutanées, à la toux, à des rhumes et à des —
fluxions. pendant le cours de sa vie, ayant été —
exposé par état à de fréquentes suppressions de —
transpiration, qui l'avoient rendu sujet à des douleurs
de rhumatisme toutes ses incommodités se fixerent
enfin dans la poitrine. sa maladie commença par —
un mal de gorge avec enrhoüement, et une toux —

opiniâtre, à laquelle succeda un crachement de sang qui devint purulent peu de temps aprés. le malade resta pendant quinze mois dans le même Etat sans faire presqu'aucun remede. le bruit qu'avoit fait la guerison du soldat dont on vient de parler, l'engagea à avoir recours à Mr. Billard. Dans une consultation il fut arrêté qu'on le nourriroit uniquement de végetaux, qu'on luy Etabliroit deux cauteres aux bras, et qu'on Employeroit les fumigations; le malade ne fut pas longtemps sans éprouver un mieux notable, au point que pendant six semaines il donna les meillieures espérances; mais tout à coup et sans en pénetrer la cause les choses changerent de face; la toux augmenta, il crachat du sang, et il eut de la fievre pendant quelques jours; on parvint cependant à moderer ces accidens et le malade revint à peu prés dans l'Etat de mieux dont il jouissoit auparavant; mais il avoit moins de forces, et ses crachats Etoient toujours purulents; alors, par une inconstance assés ordinaire à ce pareils malades, il eut recours à un medecin Etranger qui supprima les fumigations, et les cauteres, et leur substitua un emplatre vesicatoire de la grandeur d'un pied en quarré qu'il fit appliquer derriere les Epaules. cet emplâtre produisit l'Effet le plus salutaire, le malade ne crachoit presque plus, il n'avoit point d'oppression, il dormoit toutes les nuits, il avoit bon appetit, il reprenoit des forces

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

et de l'embonpoint ; on le faisoit même sortir tous les
jours, mais comme au lieu d'entretenir ou de renouveller
l'Ecoulement que le vesicatoire avoit procuré on
le laissa tarir, le malade retomba dans son premier
Etat et il mourut peu de temps après.
Enfin dans la troisieme observation il est question d'une
dame, qui, à la suite d'une fluxion de poitrine Etoit
reduite à l'extrémité ne dormant point crachant
prodigieusement du pus, et ayant une difficulté extrême
de respirer. on luy avoit deja Etabli un Ecoulement
au bras par le moyen de l'Ecorce de garrou lorsque
m.r Billard luy administra les fumigations ; les deux
moyens reunis ont entierement retabli la santé de
la malade dans l'espace de deux mois.
Tels sont les faits sur lesquels m.r Billard se fonde
pour concevoir les plus grandes esperances de l'usage
des fumigations qu'il propose pour le traitement de la
phtisie pulmonaire. il est vrai que le premier malade
a gueri par ce seul secours, accompagné d'un regime très
bien entendu ; mais la suppuration du poumon, dans
ce malade, Etoit accidentelle elle Etoit la terminaison
d'une inflammation dans le viscere ; et l'on scait que
dans le cas on obtient bien plus facilement la guerison
que lorsque la maladie est héréditaire ou qu'elle
tient à la constitution du malade. je ~~connois~~ vois actuellement un
homme ~~ici à paris~~ qui est attaqué de la pulmonie la plus
confirmée, et qui a fait usage pendant quatre mois
consecutifs des fumigations telles que m.r Billard

les prescrit, sans en avoir reçu le moindre soulagement, tandis que deux emplatres vessicatoires appliqués aux bras, et la suppuration entretenue ensuite par le moyen de l'Ecorce de garrou, ont produit en peu de temps le changement le plus heureux dans son Etat; je me suis servi du même moyen pour une dame qui crachoit du pus depuis plusieurs mois, qui Etoit dans le dernier degré de marasme et qui est revenue dans le meillieur Etat de santé. je pense donc que les cauteres, les Epispastiques, et le feu même appliqué en plusieurs endroits des environs de la poitrine, comme hippocrate le conseille, méritent beaucoup plus de confiance dans le traitement de la maladie dont il s'agit. on a vu dans l'histoire du second malade, rapportée par Mr. Billard, combien ces moyens ont eu d'Efficacité et l'on peut présumer que si l'on eut continué de solliciter la suppuration du vessicatoire appliqué sur le dos, le malade n'eut peutêtre pas succombé. mais quoiqu'il en soit, le memoire de Mr. Billard ne mérite pas moins d'Etre accueilli par l'academie; il est très bien fait et ses fumigations seront toujours un moyen subsidiaire, qui pourra concourir à la guérison de la pulmonie en adoucissant l'acreté des humeurs, et en moderant l'irritation de la partie ulcérée.

Ce 18 Xbre 1771 fabre

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE